



## Le consommateur suisse achète des morceaux plus nobles et plus chers que son homologue allemand

En Suisse comme en Allemagne, la viande tient une place importante parmi les denrées de consommation. Les enquêtes menées auprès des ménages en 2013 ont montré que ce produit représentait 22,3 % des dépenses des Suisses pour les denrées alimentaires et les boissons non alcoolisées, contre 19,5 % pour les Allemands. Même si les Suisses mangent beaucoup moins de viande que les Allemands (51,1 kg par individu contre 60.1 kg), ils dépensent deux fois plus pour cette denrée que leurs voisins du nord. La différence de prix n'est pourtant que l'une des causes de ce phénomène.

Les produits à base de viande sont notoirement moins chers en Allemagne qu'en Suisse. On estime généralement que cette différence est l'un des mobiles du tourisme d'achats entre les deux pays. La présente analyse ne se borne pas à constater cet écart, mais consiste plutôt à étudier, dans les deux pays, l'influence des habitudes d'achat des ménages sur les prix d'un



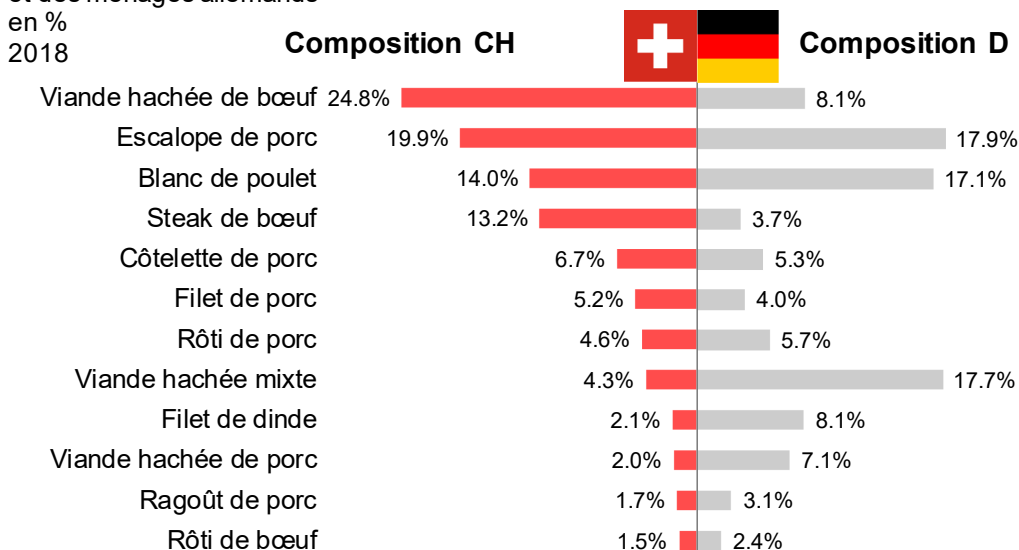
ensemble de produits à base de viande et sur la différence de prix entre les deux pays.

### Une analyse fondée sur des panels de consommateurs

La première étape de l'analyse a consisté à définir pour les deux pays un panier type de douze produits identiques, dont la pondération a été faite sur la base du nombre d'actes d'achat dans chaque pays. La définition des facteurs de pondération s'appuie, en Suisse, sur le panel

### Composition du panier type de viande fraîche

Composition moyenne du panier de denrées à base de viande les plus appréciées des ménages suisses et des ménages allemands



Source : OFAG, secteur Analyses du marché ; Nielsen Suisse, panier type selon définition OFAG ; AMI Deutschland

Nielsen de consommateurs et, en Allemagne, sur celui de GfK ou d'AMI. La définition de l'acte d'achat correspond au nombre moyen d'achats d'un produit par ménage et par an.

### Hachis de bœuf en tête des ventes en Suisse

La composition du panier type (cf. graphique) révèle des différences significatives entre la Suisse et l'Allemagne s'agissant de la fréquence à laquelle les ménages achètent certains produits. Sur l'ensemble des denrées considérées, le produit de loin le plus fréquemment acheté en Suisse est le hachis de bœuf (24,8 %), alors qu'il est plus rarement consommé en Allemagne. En revanche, la viande hachée mixte est nettement plus appréciée des ménages allemands que des ménages suisses. À noter par ailleurs que les six produits préférés en Suisse représentent environ 60 % des actes d'achat, tandis que du côté allemand, ces mêmes produits totalisent 50 % des actes d'achat.

### Des différences moins marquées dans la volaille

Les prix des produits du panier sont pondérés en fonction de la fréquence des actes d'achat. Les prix par kilo en chiffres absolus et la différence de prix en chiffres relatifs figurent ci-dessous dans le graphique intitulé « Prix du panier de viande fraîche ». Les produits où la différence est la plus faible sont le blanc de poulet et le filet

de dinde, des denrées caractérisées, dans le commerce de détail suisse, par une forte proportion de marchandises d'importation bon marché. Relevons par ailleurs que la différence de prix relative est beaucoup plus faible dans les morceaux de second choix comme le ragoût et la viande hachée que dans les morceaux nobles tels que le filet, le steak ou l'escalope.

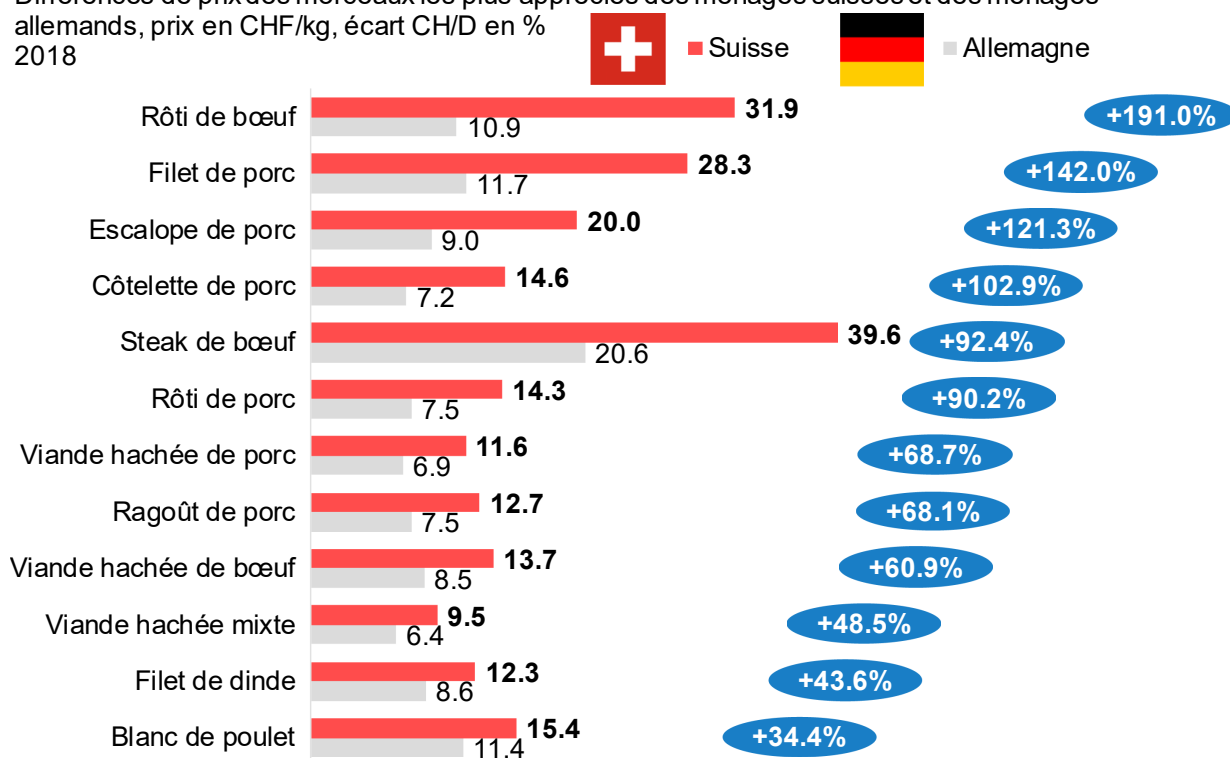
### Les habitudes d'achat et leur incidence sur les dépenses

Les prix de la viande fraîche composant le panier type ont été pondérés en fonction des fréquences relatives des achats. Les paniers composés selon cette méthode sont au nombre de quatre : deux paniers basés sur les habitudes d'achat suisses, l'un avec des prix suisses, l'autre avec des prix allemands ; et deux paniers basés sur les habitudes d'achat allemandes, l'un avec des prix suisses, l'autre avec des prix allemands.

Les prix au kilo des paniers types sont illustrés dans le graphique « Comparaison des paniers types de viande fraîche ». On constate sans surprise un net écart entre les paniers types aux prix suisses et ceux aux prix allemands. Il est intéressant de comparer les paniers dont la composition diffère. Les paniers représentatifs des habitudes d'achat révèlent que le coût au kilo est plus faible pour le consommateur allemand que pour le consommateur suisse. En changeant leur comportement, les

### Prix du panier type composé de viande fraîche

Différences de prix des morceaux les plus appréciés des ménages suisses et des ménages allemands, prix en CHF/kg, écart CH/D en % 2018



Source : OFAG, secteur Analyses du marché ; Nielsen Suisse, panier type selon déf. OFAG ; AMI Deutschland

## Comparaison des paniers types de viande fraîche

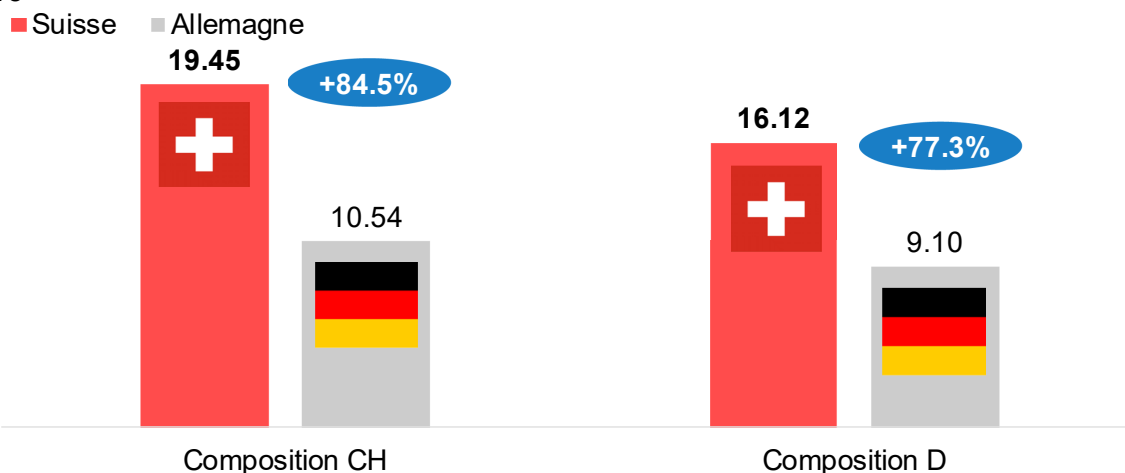
Coût du panier type de viande fraîche pour un ménage suisse moyen et son homologue allemand

Composition du panier type CH selon achats du ménage suisse moyen

Composition du panier type D selon achats du ménage allemand moyen

Coûts de la viande fraîche en CHF/kg, différence CH/D en %

2018



Source : OFAG, secteur Analyses du marché ; Nielsen Suisse, panier type selon déf OFAG ; AMI Deutschland

consommateurs suisses diminueraient de 3.40 fr. le montant de leurs achats de viande fraîche, qui passerait de 19.50 à 16.10 fr./kg, soit une baisse de 17,1 %. À l'inverse, les ménages allemands dépenseraient environ 1.4 fr./kg, soit 15,9 %, de plus s'ils avaient les mêmes habitudes que les consommateurs suisses, en grande partie en raison des achats plus importants de viande fraîche dans un segment de prix élevé en Suisse.

Il en ressort que la demande des consommateurs suisses contribue aussi à l'accroissement des dépenses engagées pour l'achat de produits à base de viande par rapport à l'étranger. En conséquence, il faudra dorénavant davantage tenir compte des habitudes d'achat des ménages (indicateur) lors de la comparaison des paniers types avec ceux d'autres pays.

*Vous trouverez des remarques sur l'analyse ainsi que la rubrique « Actualités du marché » à la page suivante.*

Vous trouverez les chiffres détaillés du marché de la viande dans le [Bulletin du marché de la viande](#).

Formulaire pour la commande d'abonnements: [commande de publications](#)

Pour toute question relative à la responsabilité, à la protection des données, au copyright et autres: [www.disclaimer.admin.ch](http://www.disclaimer.admin.ch)

Source des illustrations: [www.pixabay.com](http://www.pixabay.com) (accès le 29 avril 2019)

## Remarques sur l'analyse

- Les données valables pour la Suisse ne proviennent pas du [relevé des prix de l'OFAG](#), mais ont été recueillies à l'aide du panel de Nielsen pour faciliter la comparaison avec celles qui émanent d'Allemagne.
- Les indications sur les pourcentages des dépenses de la viande en 2013 sont issues de l'enquête sur le budget des ménages (EBM) de l'Office fédéral de la statistique (Suisse; [lien](#)) et l'étude sur la consommation et le revenu (EVS) du *Statistischen Bundesamt* (Allemagne; [lien](#)). Réalisée tous les cinq ans, l'EVS ne disposait pas de données plus actuelles que celles de 2013 au moment de la publication de ce bulletin.
- Il n'a pas été tenu compte du volume d'un achat. Les données allemandes ne donnant pas de valeurs plus exactes, l'acte d'achat a été choisi comme indicateur et facteur de pondération.
- Les actes d'achat ne concernent que les achats effectués dans le commerce de détail ; la restauration hors domicile ne fait pas partie intégrante de l'analyse.
- L'analyse porte exclusivement sur des produits à base de viande fraîche SANS le bio (pas de charcuterie).
- L'analyse a uniquement porté sur des produits pour lesquels il existait des données dans les deux pays. Les pourcentages d'achats de l'analyse ne doivent pas nécessairement refléter les parts exactes.
- Il n'a pas été tenu compte des produits à base de viande fraîche qui sont potentiellement écoulés dans le commerce de détail via le canal de vente à l'emporter (p. ex. poulets entiers/demi-poulets).
- Les prix au kilo allemands ont été convertis en francs suisses au taux de change de 1.1549.
- Les prix utilisés incluent la TVA.

## Actualité du marché

### Baisse de la production de viande en mars

En mars 2019, le volume des abattages a diminué par rapport à l'année précédente, à la même période (à l'exception des bœufs). Le nombre de porcs abattus a régressé de 9,4 %. La production avicole a en revanche continué à augmenter, dépassant le niveau de l'année précédente (+1,5 % pour le poulet).

### Diminution du prix du veau

Le prix du veau de boucherie a connu une baisse saisonnière. Il a néanmoins été possible de maintenir le niveau de l'année précédente en mars 2019. De la viande de veau est de nouveau stockée au printemps pour alléger le marché.

### Augmentation de la marge brute du porc

La hausse des prix des porcs de boucherie se répercute sur les ventes. Les recettes nettes du commerce de détail ont progressé de 10 % en mars 2019 (par rapport à mars 2018), ce qui s'est traduit par un accroissement de 6,5 % de la marge brute.

### Hausse du prix à la consommation du poulet

En Autriche et en Allemagne, les consommateurs ont payé le poulet entier et le blanc de poulet plus cher en février 2019 que l'année précédente.